

2. Mariam, fleur du Carmel

Mariam est née en Galilée, au pied des contreforts du Mont Carmel, entre la grande ville portuaire de Haïfa, sommet de la chaîne du Carmel, et Nazareth. Ses premières années furent baignées par cette atmosphère majestueuse et austère. Ce fut le terreau d'une aventure de sainteté hors du commun. Entrée dans l'ordre du Carmel, elle y trouvera un lien naturel entre sa culture et son chemin spirituel.

- **Le Carmel, des racines orientales**

La famille carmélitaine trouve elle ses origines dans cette terre orientale. En effet, les premiers ermites, qui deviendront les frères de l'Ordre de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont Carmel, s'installèrent à la fin du XIIème siècle sur les pentes de la chaîne du Carmel, tout près de Haïfa. Ils recherchaient les voies de l'union à Dieu dans une vie centrée sur la prière et la méditation de la Parole de Dieu. Dans ce cadre dépouillé et ouvert sur l'horizon de la Mer Méditerranée, leur quête d'absolu a trouvé et balisé des chemins qui seront repris et approfondis plus tard par les grands spirituels de l'Ordre.

Leurs racines spirituelles et bibliques se trouvent dans l'expérience particulière du Prophète Elie, au IXème siècle avant J.C. Dans cette famille spirituelle, la rencontre d'Elie avec Dieu à l'Horeb (1 R 19) est une source d'inspiration pour la prière : l'apprentissage de la relation à Dieu se vit dans le silence et l'écoute tout en laissant une libre place aux manifestations de l'Esprit Saint. L'expérience et l'enseignement de sainte Thérèse d'Avila et de saint Jean de la Croix ont apporté de précieuses lumières pour éclairer et guider le chemin de ceux qui s'aventurent sur les pentes du Carmel.

La présence de la Vierge Marie fut très vite une évidence pour les frères carmes. Ils ont lu dans le récit de l'annonce de la pluie en (1 R 18), la figure de Marie apportant les bienfaits de Dieu à l'humanité, comme une pluie de grâces pour les hommes desséchés par le péché. Ils l'ont prise pour mère et protectrice – *Mater et Regina Decor Carmeli* –, le scapulaire qu'ils portent est le signe de cette relation particulière avec la Mère de Dieu.

- **Le Carmel, un pont entre l'Orient et l'Occident**

L'histoire mouvementée de la Terre Sainte a conduit les frères carmes vers l'Occident. L'Ordre s'y est développé et structuré au cours des XIIIème et XIVème siècle en divers pays d'Europe.

Avec la réforme de sainte Thérèse d'Avila au XVIème siècle, une nouvelle branche naît, celle du Carmel déchaussé. C'est ce deuxième rameau de la souche des ermites qui connut le plus grand développement au cours des siècles. La personnalité et l'enseignement de la Madre Teresa l'ont profondément marqué. Depuis le XVIème siècle, des générations s'abreuvent à cette fontaine. Mariam y a trouvé le cadre et l'intuition spirituelle pour laisser s'épanouir sa grâce particulière.

Les racines vives du Carmel et son inspiration demeurent en Orient. Le prophète Elie et la Vierge Marie y ont une large place. La présence des carmes et carmélites en différents pays du Proche et Moyen-Orient entretient et vivifie ce lien historique et identitaire. Elle est nécessaire pour le Carmel et bénéfique pour cette région du monde.

Le Carmel est donc un pont entre l'Orient et l'Occident, comme un lien entre les deux cultures où la foi chrétienne a jailli et s'est développée. Son message est pertinent pour ces deux poumons historiques de l'Eglise, il invite tous les chrétiens à s'enraciner dans une relation personnelle avec le Seigneur par la prière et la Parole de Dieu et à vivre l'Evangile dans la charité et l'humilité.

- **Mariam, carmélite**

En entrant au carmel de Pau, en 1867, Mariam chanta sa joie d'être fille du Carmel. Elle se sent chez elle. « *Oh ma mère, je ne puis pas vous dire le bonheur que j'ai d'être au Carmel, il me semble que je suis au paradis et je pense comment serai-je donc au ciel, puisque c'est comme ça sur la terre. Oh quelle charité !... Toute la journée on*



garde le silence, la solitude, enfin c'est le paradis que le Carmel. Il m'est impossible de vous exprimer tout ce que je sens et toute la vérité. »¹

Elle y retrouva l'air qu'elle a respiré enfant aux pieds du Mont Carmel. Secrètement, le Seigneur l'avait préparée à cette vocation consacrée dans la famille carmélitaine. La quête de l'absolu de Dieu – « *Solo Dios basta* » - trouva ses racines dans l'expérience d'Elie. Dans le silence et la prière, elle chercha et rencontra le Dieu vivant.

La Vierge Marie fut très présente sur son chemin. Maternelle et enseignante, elle la guida et lui apprit les voies de l'union au Seigneur dans l'humilité, la confiance, la charité et le détachement du créé. Nous rejoignons ici l'enseignement fondateur de sainte Thérèse d'Avila.

La communion des saints est une touche propre de la vie carmélitaine, spécialement avec saint Joseph protecteur du Carmel, sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix et d'autres grandes figures carmélitaines. Nous la retrouvons comme un accent dans la vie de Mariam. Son amitié mystique avec la *Madre Teresa* l'a enracinée dans le charisme de la réformatrice et a balisé son chemin à travers les Demeures spirituelles et la rude Montée du Carmel. Son expérience rejoint celle des grands spirituels de l'Ordre et illustre à sa manière leur enseignement.

Sa vie de charité, sa profonde humilité – « *le petit rien de Jésus* » -, son union au mystère pascal et son amour de l'Eglise attestent de la profondeur du travail de l'Esprit Saint ² en elle. En la regardant vivre, en écoutant ses paroles, nous comprenons qu'une vie centrée sur l'écoute attentive de la Parole de Dieu et l'accueil de sa présence (dans l'oraison et le silence) ne peut que porter des fruits de sainteté !

« Tu as été en vérité fille spirituelle des prophètes et de l'Evangile parce que tu as su nous donner le sens de Dieu, le sens du péché, le sens de la conversion : tu as su introduire dans ton corps et dans ton âme, comme en traits de feu, la voix divine de Jésus de Nazareth. Tu aimais t'appeler « le petit rien », mais ce petit rien que tu es contient plus de force de vie que cent traités philosophiques et théologiques. Authentique fille du Carmel à une époque de scepticisme, tu as su affirmer la transcendance du Dieu Amour qui continue à poursuivre notre existence au long des prairies et des marécages de notre temps. »³

- **Fleur du Carmel**

Fleur du Carmel, fille des prophètes et de l'Evangile, son expérience est un repère lumineux pour tous ceux qui veulent avancer sur le chemin de l'union à Dieu. Son expérience rejoint les chrétiens en Orient et en Occident, comme un pont de charité aux couleurs du Carmel.

A ses frères et sœurs du Carmel, elle rappelle la beauté d'une vie offerte dans l'intimité du Seigneur, Dieu vivant et vivifiant. A cette famille spirituelle et religieuse, elle lance le défi d'une présence dynamique et d'un témoignage fécond auprès de ces deux poumons de l'Eglise.

A tous ceux qui ont soif de Dieu, elle donne le goût de puiser à la Source dans le silence et la prière et de vivre dans la charité et l'humilité.

Dans la grande tradition des saints du Carmel, « *le petit rien de Jésus* » nous offre en héritage un appel à faire de notre vie une « vive flamme d'amour », car selon ses mots, « *il n'y a que l'amour qui puisse remplir le cœur de l'homme.* »

Mon cheminement avec Mariam est de l'ordre de l'Esprit. Elle a voulu que je la connaisse et que nous puissions commencer ensemble une relation d'amitié, pour laquelle je rends grâce! Cette sœur carmélite, en général méconnue, est un message pour nous aujourd'hui, surtout dans notre Proche Orient tourmenté par la guerre et la violence. L'amitié née entre notre future sainte et moi n'est pas de l'ordre du hasard, mais de l'Esprit. Avec cette sœur carmélite palestinienne, de cette terre blessée et déchirée par les conflits et les guerres, je suis invitée, moi qui suis carmélite libanaise, à prier et œuvrer ensemble pour la paix et l'Amour dans notre monde et Proche-Orient souffrant, espérant contre toute espérance ...

Sœur Lina de l'Enfant Jésus, Carmel de St Joseph, Isfia

¹ Carmel du Saint Enfant Jésus - Bethléem, *Lettres de la bienheureuse Marie de Jésus Crucifié*, Collection Carmel vivant, Editions du Carmel, 2011, L 1

² Cf. document « Dans le souffle de l'Esprit Saint, l'invisible visible »

³ Carmelo MEZASSALMA, in *Le livre céleste de Mariam. Lettre à la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié, la « Petite Arabe »*